

Jar dins paradisiaques

Conçus par les plus grands architectes paysagistes du monde et immortalisés par une spécialiste réputée de la photo de jardin, l'Australienne Claire Takacs, ces édens qui n'ont rien, ou presque, à envier à l'originel vont régaler vos yeux.

Texte **Mireille Monnier** – Photos **Claire Takacs**

Créé par Michael McCoy, l'un des concepteurs de jardins et horticulteurs les plus réputés d'Australie, le jardin de plantes vivaces du mont Macedon déroule des vagues de sauge et d'agastache ponctuées de gerbes d'avoine géante.



Le jardin botanique de Kirstenbosch, situé sur le flanc est de Table Mountain, au Cap, est célèbre pour son incroyable collection de plantes: 9400 espèces, presque exclusivement australes. A droite, le jardin Plume, à 25 km de Rouen, marie jardin classique à la française et zones nature plus ébouriffées. Dessous, créé par le studio Urquijo-Kastner pour s'intégrer comme un verger dans les pâturages de Salamanque (Espagne), un jardin constitué de cercles de buissons de lavande



presque exclusivement australes. A droite, le jardin Plume, à 25 km de Rouen, marie jardin classique à la française et zones nature plus ébouriffées. Dessous, créé par le studio Urquijo-Kastner pour s'intégrer comme un verger dans les pâturages de Salamanque (Espagne), un jardin constitué de cercles de buissons de lavande



Photos: Claire Takacs





Windcliff, jardin avec vue sur Puget Sound et Seattle, est le fruit de trois décennies de collecte de plantes dans le monde entier par l'horticulteur, pépiniériste et écrivain américain Dan Hinkley. Dessous, le jardin personnel et naturaliste de Piet Oudolf, l'un des plus influents architectes paysagistes actuels, à Hummelo, aux Pays-Bas.



Au commencement était le jardin d'Eden. Lieu de délices où il faisait bon vivre, dit-on. Jusqu'à la pomme de discorde. Expulsé de ce paradis, l'homme s'est retrouvé au pied du mur, pas encore végétal, condamné à créer et entretenir son propre jardin. Pour le meilleur et pour le pire.

Vivriers d'abord, les jardins ont rapidement conquis leurs lettres de noblesse jusqu'à s'élever au rang d'art, voire d'art majeur dans des pays comme le Japon et la Chine. Réflétant les courants culturels et intellectuels du moment, signes extérieurs de pouvoir, lieux d'harmonie, de ressourcement, de méditation, ils balisent notre histoire. Jardins suspendus de Babylone, jardins anglais, japonais ou à la française, potager du roi ou jardins botaniques, jardins Art déco...

Ceux que la photographe australienne Claire Takacs a réunis dans son livre *Jardins de rêve*, dont sont extraites ces images, célèbrent la passion des plantes et la vision, voire l'onirisme, de leurs créateurs. Fruits d'années de travail, de collecte d'espèces dans le monde entier, ils figurent parmi les plus beaux jardins du monde et nous emmènent sur des planètes nature enchantées, faisant la part belle à l'approche naturaliste du paysage développée par des paysagistes comme le Néerlandais Piet Oudolf, leader de la «Nouvelle vague», qui crée des jardins en symbiose avec la nature, en constante évolution, avec des combinaisons de plantes vivaces et d'herbes mélangées.

En plein bouillonnement créatif, sans doute sous l'effet du réchauffement climatique, l'art des jardins est aujourd'hui plus proche de la nature et soucieux d'écologie, nourri par une conscience environnementale qui ne fait que s'accroître. Le paysagiste français Gilles Clément, auteur de plusieurs concepts qui ont marqué les acteurs du paysage du début de ce siècle, préconise notamment de «faire le plus possible avec et le moins possible contre». Patrick Blanc, biologiste, botaniste et chercheur au CNRS, a inventé, quant à lui, le concept de mur végétal, qui repose sur une constatation scientifique: pour prospérer, une plante n'a pas besoin de terre mais d'une surface stable où les racines peuvent se fixer et d'une réserve d'eau et de sels minéraux lui permettant de se nourrir par photosynthèse. Il a ainsi créé un jardin de survie. ●



Dans le Sussex, le manoir élisabéthain de Gravetye Manor, un hôtel aujourd'hui, trône dans un jardin naturel et sauvage qui fut celui de William Robinson, père fondateur du jardin à l'anglaise.